

Le Bauhaus est devenu un véritable mythe du design. Aujourd'hui encore, ce mouvement continue d'influencer l'art, le design et l'architecture. De véritable star du design en sont nées : Marcel Breuer, Ludwig Mies Van der Rohe, Walter Gropius... Considéré comme les précurseurs les plus marquants du mouvement, ces noms là résonnent comme une évidence lorsque le sujet du Bauhaus est abordé.

Cependant, Où sont passées les femmes du Bauhaus ? Elles étaient plus de 400 élèves, enseignantes, architectes ou peintres et ont aujourd'hui pour la plupart disparu des mémoires. Gunta Stölzl, Gertrud Grunow, Anni Albers, Margarete Willers, Lucia Moholy, Ise Gropius... Comme leurs homologues masculins, elles sont tout autant les pionnières de la modernité. Aujourd'hui, elles sont à nouveau exposées à la lumière, notamment grâce au livre « Bauhausmädels. A Tribute to Pioneering Women Artists » écrit par Patrick Rössler et publié aux éditions Taschen qui rend hommage à ces artistes oubliées.



Les tisserandes dans les escaliers du Bauhaus à Dessau, vers 1927
T. Lux Feininger

C'est en 1919 que l'école du Bauhaus voit le jour, sous l'impulsion de Walter Gropius, architecte fervent défenseur du fonctionnalisme et visionnaire, qui souhaite abolir les frontières entre les beaux-arts, l'artisanat et l'industrie, mais également entre les classes sociales. Une démarche émancipatrice qui passait par la démocratisation de l'art auprès de tous : l'école était ouverte aux étrangers, aussi bien qu'aux femmes. Gropius s'engageait à ce que les femmes soient traitées comme les hommes, sans faire l'objet d'aucune faveur ou discrimination particulière.

À cette époque, l'Allemagne est marquée par une certaine libération des mœurs valorisant une nouvelle image des femmes, une image de femme cultivée et émancipée. Cette évolution des mentalités les pousse dans des domaines qui à l'époque, étaient exclusivement réservés aux hommes, comme le monde du sport ou de l'automobile.

Ainsi, ce nouvel idéal féminin s'incarne également dans l'apprentissage, et en particulier à l'école du Bauhaus. Liberté, transmission, création : voilà les mots clés de son créateur, Walter Gropius qui prône l'égalité des sexes, et ce dès sa création. Cette ouverture suscita un formidable engouement auprès des femmes au point que la première année, les étudiantes dépassèrent en nombre leurs camarades masculins.



Bauhaus photographers Umbo and Paul Citroen captured the modern women of their day: Untitled (left to right: Alexa von Porewski, Lena Amsel, Rut Landshoff, unknown), before 1929. Berlinische Galerie, Photographic Collection.

« Aucune différence entre le beau sexe et le sexe fort. Égalité absolue, mais aussi les mêmes devoirs. Aucun égard pour les dames, au travail tous sont des artisans » déclare Walter Gropius lors de sa première allocution aux élèves de l'école en 1919. Les femmes tentent leur chance dans tous les ateliers : la menuiserie, la peinture murale et bien sûr l'architecture, considérée comme la discipline maîtresse.

Cependant, au delà de ses belles paroles et de ce féminisme de façade, la réalité est tout autre. En effet, tandis que les femmes représentent plus d'un tiers des élèves du Bauhaus à sa création, le directeur avait, selon ses notes personnelles qui ont révélé par la suite, développé des tactiques, et ce dès 1920, pour réduire le nombre d'étudiantes et les tenir à l'écart des ateliers les plus prestigieux telles que l'architecture, la peinture et la sculpture. Selon lui, les femmes étaient inaptes à la conception de bâtiments car elles "étaient incapables de penser en trois dimensions". Le travail du bois, la taille de la pierre et la peinture étaient pour lui le "travail le plus lourd" et ne leur était donc pas destiné.

Gropius prend alors la décision de les isoler dans une classe spécifique spécialisée dans le textile, évitant ainsi qu'elles portent atteinte à la renommée de l'école. Ironie de l'histoire, l'atelier, notamment lorsqu'il était dirigé par Gunta Stölzl, est rapidement devenu l'un des plus productifs et rentables de l'école. Il a largement contribué au succès commercial du mobilier d'intérieur et a influencé les photographes de la Nouvelle Objectivité. Les étudiantes y ont mené les expérimentations les plus audacieuses, à l'image du revêtement mural de l'école fédérale ADGB à Bernau, conçu par Anni Albers – épouse de Josef Albers, professeur au Bauhaus – qui réfléchissait la lumière tout en absorbant le son.



Marianne Brandt (1893-1983)



Katt Both (1905 – 1985)